L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 NOVEMBRE 1844.

PAR MAGNE & WEISSE.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasin de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $30; les agens pour navires, bateaux et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $60. Ces abonnements se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, d'esclaves, de meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs, paieront $50.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et les annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

AU MAGASIN FASHIONABLE,
Rue de Chartres, 123, entre Conti et St. Louis.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs habitués et au public en général, qu'ils viennent de recevoir par les navires Marengo, Sea Lion, Nashville, Devonshire et Vesta, du Havre, les articles ci-après choisis par leur sieur F. Lacroix, pendant son séjour à Paris:

DRAPERIE.

Drap noir extra laine, achemire—Drap noir Exposition de 1844—Drap bleu de roi et bleu marine—Drap vert russe et vert de Cour—Drap bronze et bronze d'Orléans, nouvelle nuance—Drap façon d'Espagne et grenat—Drap teint doré et pluie d'or. Drap pilote, castor et imperméable.

CASIMIR

Satin laine, noir, uni et façonné. Casimir mirobolant—Casimir à raies et à carreaux—Casimir véritable élastique, nouvel article—Casimir Jockey Club—Casimir diverses couleurs, grande nouveauté.

SOIERIE.

Serge noire, double force. Serge cuite—Serge façonnée; Satin grec et velours de toutes couleurs. Satin noir, uni et façonné pour gilets. Ouatilene, nouveau genre, gros grain et drap le soie—Satin napolitain—Cravates et écharpes satin, dessins nouveaux, à la Polka et renaissance.

CONFECTIONS

Faites dans les ateliers des premiers tailleurs de Paris.

Habits nouvelle coupe. Redingottes habillées—Habits de cheval. Paletots nouvelle forme des plus riches. Paletots Mackintosh. Paletots drap caoutchouté doublés en soie—Paletots tweeds imperméabilisés—Pardessus; etoffes diverses.

GILETS.

Cachemire à raies et à carreaux—Satin noir uni et façonné. Valencias, uni et brodés à l'aiguille. Forme, chevalière—Forme à simple shall—Forme double shall—Forme droite à petit collet—Forme moyen age.

PANTALONS.

Coupe toute nouvelle, de diverses étoffes et nuances des plus variées.

CHEMISES.

Confectionnées à Paris, les patrons les plus nouv. aux et à petits plis—Caleçons tricot à corset. Gilets flanelle nouvelle coupe.

Bretelles soie gomme élastique, gants Jouvin, Chapeaux Pinaud, mode renaissance. Parapluies soie cuite, cannes à parapluies, faux cols, corsets sans couture pour dames, et une infinité d'articles nécessaires à la toilette d'un fashionable.

Egalement, un assortiment de fournitures pour tailleurs. CORDEVIOLLE & LACROIX.
16 nov

B. O. VIGNAUD,
No. 41
RUE DE CHARTRES

DE retour de son voyage en Europe, prévient ses amis et le public qu'il vient de recevoir par les navires Taglioni et Norman, du Havre, Bombay, Sweden et Norfolk, d'Angleterre, un assortiment complet d'articles de ménage, qu'il vendra à des prix très modérés.

PORCELAINE.

Services de table en porcelaine française, blanche, à filet or et à fleurs, tels que services à dîner, à dessert, à déjeuner et à thé. Ayant pris des engagements avec les principales manufactures, il aura toujours un assortiment bien complet, qu'il vendra à très bas prix en gros et en détail.

VERRERIE.

Services de table complets coupés, vases à céleri, pots à eau, carafes, gobelets, verres à pied, à Bordeaux, à madère et à liqueur. Cylindres, globes et verres à lampe &c &c, en cristal uni et de divers taillages.

PLAQUES.

Services à thé complets, cafetières, sucriers, beurriers, porte-liqueur et porte-huiliers, bouts de table, flambeaux, chandeliers, candélabres à verrines, corbeilles, plateaux de toutes dimensions, bouchons, bols à punch, réchauds.

LAMPES ET ORNEMENS.

Lampes solaires, astrales et carcelle, de toutes dimensions, lampes de bureau, de corridor, pendules de marbre et de divers autres genres, candélabres, coupes, placards, lustres, veilleuses en bronze, cristal et autres.

FANTAISIES.

Verres d'Eau tête à tête, vendanges, coupes, bénitiers, flacons, vases, jardinières, boîtes à poudre, gobelets, vides poches, encriers, bougeoirs, chandeliers, porte-cigares, écrans, cabarets à liqueurs, garnitures complètes pour lavabos &c &c.

En porcelaine, décorée et en cristal blanc et de couleur, taillé et moulé.

ARTICLES DE MENAGE ET CUISINE.

Cafetières patentées de Capy et autres, cafetières chocolatières, casseroles, bouilloires, rechauds, chauffe-plats, plateaux peints, ordinaires et fins, de tout à grandeurs, cruchons, chandeliers, bougeoirs, recheauds en cuivre, pots à eau, theyères, café, etc., couteaux de toutes qualités, en argent et ivoire, porte liqueur, porte huiliers, bouts de table, Poteries terre de pipe, batteries de cuisine, soupières, pots à eau, cruchons, plats de toutes grandeurs et du service de garde manger, couverts, passoires en étain et en ferblanterie, couteaux de table, garnitures, cuivres, couteaux, etc., moulins à poivre et à café, pots à beurre, et tout à l'usage de ménage, bouteilles, bouchons, dominos, damiers &c. &c. et une infinité d'articles trop longs à énumérer qu'il vendra à des prix très modérés.
12 nov

Magasin à bon marché

NOUVELLEMENT reçus des encans de New York, les articles suivans que le soussigné vendra à très bas prix:

Beaux Calicots, bonne couleur, 10 à 12 1/2 cents,
Idem superfin, do 13 cents,
Calicots à meubles, de 10 à 12 1/2 cts,
5 caisses mouchoirs en batiste fil, 15 à 18 4/4,
Mousseline de laine riche, 31 cents,
Coton blanc écru à tout prix.

Aussi—Un grand assortiment de bas de coton, et de marchandises sèches, convenables aux familles, &c.
29 oct C. M. SIMPSON, No. 40, Chartres.

LEÇONS A DOMICILE.

M. O BELLANGER, forcé de s'incliner devant la pensée libérale qui a créé les écoles publiques à compris que, pour lui, avait cessé le temps d'une institution. En conséquence il a repris, comme autrefois, le cours de ses leçons particulières dans les familles.

Les personnes qui daigneront lui continuer la confiance dont il est honoré depuis quatorze ans en cette ville, sont priées de s'adresser à la librairie de M. Victor Hebert, 149 rue de Chartres. 31 oct—5t

GRAINES fraîches de jardinage. Garanties être de la récolte de 1844. Le soussigné vient de recevoir par les navires Yazoo et Robert Morris, un grand assortiment de graines fraîches, venant directement des premiers grainiers du Nord, consistant en betteraves, pois, choux, choux fleurs, céleri, carrottes, laitues, oignons, fèves, radis &c. &c. qu'il vendra à des prix modérés, par Wm. DINN.
4 nov 11, Commune.

AVIS.

ANTOINE DUBUC

Secrétaire de la Fabrique St.-Louis de la Nouvelle-Orléans,

Autorisé à vendre dans le cimetière No 2, des emplacements, tombes particulières et tombes dites "Fours," prévient le public que le Clergé étant revenu à la Cathédrale, il se charge de recevoir les commandes d'enterremens des catholiques, et de fournir à des prix très modérés tout ce qui concerne les susdits enterrements, savoir: Cercueils, Corbillards, Voitures, Catafalques, Crêpes, Echarpes, Gants, Billets d'invitation, etc.

Il se charge aussi de la construction ainsi que de l'ouverture et la clôture des tombes et fours.

Bureau de la Fabrique No 30, face à la Place St Antoine, attenant au Presbytère de l'Eglise St.Louis.
15 oct—4t

LE Sous-signé a l'honneur de prévenir le public qu'il a tient son cabinet passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti, qu'il se charge de procuration, de la rentrée d'actions, etc., et de recouvrements de toute nature.

Nouvelle-Orléans, 24 septembre 1844.
24 sept—1 an A. DURAND.

MORTON & Co.
MARCHANDISES SECHES,
No. 25, rue des Magasins.

Les ordres de la campagne seront fidèlement exécutés. 2 nov—1an

WILLIAM DAVIDSON. JOHN PARKINSON.
WILLIAM DAVIDSON & CO.
AGENTS EN COTON,
ET NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
Rue du Canal, No 81, N. Orleans.
2 ev.

SMITH BRYAN,
Importateur de Marchandises Anglaises et Négociant en commission.
90, rue de la Douane.

REFERENCES:
Benjamin Story, Nouvelle-Orléans.
John Hagan, Snr. do.
Alexander Grant, do.
MM. Grinnell, Minturn & Co, New York.
John Mullen & Co, do.
Isaac Low & Co, Liverpool.
James et Thomas Kennedy, Belfast, Irlande.
James T. Bryan, Magherafelt. do.

P. CUSACHS, Pharmacien.

Magasin en gros de Drogues, de Peintures, d'Huiles, de Médicaments spéciaux, d'articles pour les confiseurs, pour les distillateurs, pour les teinturiers, &c.
Encoignure Condé et St. Philippe—Nlle. Orléans.
30 juillet

NORTH & BROTHERS,
MARCHANDS DE MARCHANDISES SECHES,
Rue des Magasins,
Encoignure de celle de la Commune,
NOUVELLE-ORLEANS.

DITTRICH & SHANNON,
Marchands-Commissionnaires,
Et Consignataires et Expéditeurs par Agence.
No 28, rue Poydras.

FERONT des avances libérales sur des consignations extraordinaires qui leur seront adressées.
R. DITTRICH seul, signera pour la maison.
Les affaires continuées ci-devant sous la raison de DITTRICH & Co., seront continuées par eux.
P. C. SHANNON continue des affaires d'agence de steamboats, et signera individuellement.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1844. 2 juil.

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE.—Il a été perdu ces jours derniers, un CACHET en or, ayant un verre au milieu portant cette devise: "Be end to my friendship." Ce cachet n'a de prix que parce qu'il vient d'un ami. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui le rapportera à M. Gordon Jr., No. 31, rue du Camp, au premier.
21 nov—6

FARINE—200 barils St. Louis, marque de l'Aigle,
400 dito dito moulins du Missouri,
250 dito dito Pilot,
200 dito dito Grand de Jour,
300 dito dito différentes marques,
400 dito dito Fine;
En débarquement et à vendre par NEVILLE & Co,
20 nov 146, Tchoupitoulas.

Marchandises Sèches.

OUVERTURE DU MAGASIN DE F. ROULLIER,
102, rue Royale.

MOUSSELINES laines imprimées, cachemires laines imprimées, mérinos gottés, robes de soirées de tous genres, robes de soie de hautes nouveautés, soieries en pièces, Châles et écharpes en laine, assortis, Châles et écharpes soies assorties, Châle et écharpes, crêpe de Chine, brodés aux Châles et écharpes en barèges, écharpes tulles brodées, grand assortiment valenciennes, dentelles noires et blanches, voilettes tulles et dentelles, noirs et blancs, manteaux et mantelets soies, doubles, cravattes fantaisies assorties pour dames, cravattes satin et cachemire, Gçonnées pour hommes, foulards soie et batiste $1 pour hommes, mouchoirs batiste, brodés, mouchoirs baume $1, vignettes imprimées, mouchoirs batiste à jour, batiste en pièces, barège fantaisies et unis, broderies assorties, lingeries assorties, velours noirs et couleurs, fleurs et plumes assorties, chapeaux de pailles, articles de marchandes de modes, rubans de soie de fantaisies, gants filets blancs et noirs, gants filets de soie blancs et noirs, gants soie blancs, noirs et couleurs pour hommes et pour femmes, toutes les fantaisies et principalement tout ce qui concerne la nouveauté. 26 nov—3t

Encoignure Chartres et Conti.

MME. Vve DECAUX, arrivée par le navire Devonshire, a l'honneur de prévenir les marchands de la ville et de la campagne qu'elle fera l'ouverture, lundi 25 novembre, d'un assortiment de marchandises nouvelles, consistant en drap noir et fantaisie, casimir Bonjean pour pantalon, gilets cachemire et velours, grandes nouveautés, serge unie et couleur, foulards, cravattes, manteaux de femmes, habillemens d'enfants, parfumerie fine, lingerie, &c. 25 nov—3

MARCHANDISES
SECHES.

A VENDRE en gros, par colis ou pièces: 250 colis de marchandises sèches, venant d'arriver, à des prix extrêmement bas, pour du comptant ou des bons billets.

Les marchands, les habitants et les familles qui ont besoin de marchandises, trouveront qu'il est de leur avantage de venir examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs. Le stock consiste en partie de:

COUVERTURES de tous genres, pour lits, domestiques, &c.

FLANELLES de toute couleur, bas, mouchoirs coton et soie.

CALICOT, coutil à matelat, gingas, denims bleus, étoffes rayées.

KERSEYS, Kentucky jeans, linseys unis et à carreaux; MOUSSELINE de laine, cachemire d'Ecosse, crêpes de laine, &c.

TOILE à draps, blanche et écrue, 3/4 et 10/4 de large;

COTONNADES, toile d'Irlande, mouchoirs batiste fil; FLANELLE Canton, tapis, &c, ainsi que plusieurs autres marchandises; à vendre par J. C. BOYD,
22 nov—6 70, Gravier, près du Camp.

F. ET J. LACOSTE,

IMPORTEURS de marchandises françaises rue Royale, No 105, offrent à vendre en débarquement des navires Devonshire, Vesta, arrivant du Havre, et antérieurement des navires Sea Lion, Nashville, Norman, etc., mousseline de laine noire et nouveautés; indiennes nouveautés, gros de Naples, taffetas, Pekin, satin romain, poult de soie, le tout pour robes; shals, soie, taffetas, velour ottoman, mousseline cachemire; barège rayé et à franges, à broderies, écossais ombrés, zéphirs, indous, teries; mouchoirs batiste à ourlets, à rivières et choisi; cols, chemisettes, manches brodées garnies, dentelles et valenciennes, rubans taffetas, satin, etc., de toutes largeurs; cravattes, écharpes, soie nouveautés, de toutes qualités et grandeurs; éventails divers modèles; bas blancs, gris, moulinés, noir, soie, coton et fil d'Ecosse; bas assortis pour enfants, chaussettes coton écru, grises, etc., laine thibet; gants, mitons, mitaines pour hommes, femmes, enfants, en soie, coton, laine thibet, etc; sparteries, colettes, rubans et soieries pour modistes; draps nouveautés à paletots, casimirs, satins, boutons de métal, soie, lasting etc. pour tailleurs, boutons de toutes qualités; boutons doublés divers modèles, boutons doubles, métal, émail, jai, os, à pierre, nacre, impous et gilets laine, caleçons en coton; un assortiment complet de parfumerie, tel que savons, pommades, crême de Perse, huile antique, eau de lavande, eau de cologne, etc. etc.
21 nov

CALVIN HUNTINGTON, No. 66, rue Bienville offre à vendre les marchandises suivantes par colis, maintenant en débarquement:

100 balles coton écru 4/4, marques L. C. M. et autres;
50 do osnaburgs et Lowells 4/4, 3/4 de la Caroline;
11 do drill en coton de Suffolk et Amoskeag;
21 do toile à draps, coutil et cotonnade 6/4 de Watham;
20 do Osnaburg de Dundee et Burlaps de 40 pouces,
10 do toile de Russie pour serviettes;
10 do coton blanchi, kerseys, linseys, jeans, mouchoirs coton et à carreaux, de Kingston
22 nov—10

REÇU par les navires Francis Depau, Taglioni et Nashville et à vendre par le soussigné, à très bas prix:

Drap façonné pour pantalons; cotonnade française, mousseline de laine, cachemire et thibet, foulards de soie, cravattes satin et taffetas, fichus de soie et cachemire, coton pour rideaux, mouchoirs Madras, crêpe noir, rubans satin, taffetas et velours, chemises de couleur, corsets; bretelles, soie à coudre en écheveaux et en bobines, franges en soie, agréments et cordelières; coulisse et gabon de fil; gants de soie noire et couleurs, fil à coudre assorti, filets de tricot; gants en peau 1/2 longs et courts, soie et fil, demi-longs et courts, mitaines longues et à longues; gants de soie, laine et coton; bourses en soie, laine et coton; bourses en soie à lames et à chaussettes de soie, laine et coton; bourses en perles; sacs velours, brodés de perles, un grand assortiment d'articles de jais, tels que peignes, boutons, colliers, épingles et pendants; parapluies en soie, jarretières en peau avec élastiques, pantoufles pour dames, laine à tricoter, casquettes pour culans en draps et velours, veaux vernis de Nyx & Co; corsets fer et composition, contextes et caniclés anglais, crème de Perse, moelle de bœuf, pommade de Lyon, moelle d'ours et autres parfumeries de Montpellier—Une grande quantité d'autres articles, tels que épingles, aiguilles, boutons, peignes de toutes sortes; cape, bas, lustres, cannes, broses à dents, fil bobine, fil, pipes de billards, dominos, cartes à jouer, échecs, dés à coudre; un bel assortiment de poupées, masques en carton, dames, encre; papier à lettre, crayons, fournitures pour tailleurs et cordonniers. TALAMON FRERES.
5 nov 44 rue de Chartres

MARCHANDISES SECHES.
PEET & MORTON,
No. 17, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans,

OFFRENT à vendre l'assortiment de marchandises ci-après détaillées, à de très bas prix pour du comptant ou des bons billets:

Coton Lowell épais, pour negres, 7/8, 4/4, idem croisé extra fort 7/8, superbe osnaburg de Virginie, toile écrue à draps et à chemises 3, 4, 5 et 6/4; linseys blancs du Kentucky, idem écru et mélange, idem blanc, kerseys Washington et Glasgow, linseys vert et à raies, idem rouge, bleu et jaune, Waterloo plaids, calicot américain, fonce et d'un nouveau style, idem couleur tendre et de fantaisie, calicot français et de Londres, nouveau goût; merrimack bleu indigo, idem à chemises, à petits dessins, coton blanc, idem écru à draps, idem Sea Island superfin, à chemises, coutil à matelas, flanelle rouge, blanche et jaune, coton et soie, idem d'Irlande, idem Rob Roy, idem de Lowell, idem fantaisie, style, drap de pilote, castor, casimirs de Gaston, bleu et noir, idem blanche et écrue, drilling de Suffolk, idem blanc superfin; Methuen raye, quatre qualités; idem croisé écru, batiste noire, bleu et puce, gingham uni et rayé; bon casimir noir et vert, velour coton noir; mousseline de laine nouveau genre, toile à chemises, diaprés et damassées 8, 9 et 10/4, serviettes damassées et écrues, toile d'Irlande, dito, percale de perdrix; linon fil, mouchoirs batiste fil, batiste blanche et jaconate; batiste unie et à raies; mousseline unie, unie et à dessins, bas anglais et allemands, différentes couleurs; bas de coton, dito, bas de soie; gants soie, noirs et blancs, idem cachemire et laine, bretelles, gomme élastique et coton, nappes écrues et damassées; mouchoirs soie foulards, idem d'imitation, mouchoirs madras superfins idem rouges, en soie, cravattes soie d'Italie; toile écrue et de Hollande; corsets, sangles de lit, épingles, fil patenté, diverses couleurs; soie à coudre d'Italie, boutons soie, os, jeunes et perles; agrafes, galons fil, tresses, soie noire, serge et satin, soieries d'Italie, fine en coton noir; bottes à la grecque; bas blancs à jour, gants laine et peau de chien, idem coton, mitaines en chevreau, coton à tailleur, fils couleurs assorties; shawls broches 6 et 8/4, piqués de Marseille 10, 12 et 14/4; caleçons laine d'agneau, idem mérinos, chemises de peau coton et mérinos; dimity rayé, flanelle Salisbury; siamoise bleue; demi bas laine pour enfants, couvertures de berceau, coutil fil, passementeries, tonneau en coton blanc, couvertures à bordures de soie, idem à nègres, idem Whitney; drap en cachemire français assorti; aiguilles Victoria; cotonnade française, barège verte, dentelle entredeux, étoffes à mousquetaires, tafetas noir; ouate rouge et grise; canevas à tailleur; parapluies coton et soie, etc. etc. Les habitans, marchands et détaillants sont respectueusement invités à venir examiner ces marchandises avant de faire leur emplette ailleurs.
PEET & MORTON, 17 Chartres.

Qui reçoivent en ce moment, et ont toujours en vente, le plus bel assortiment de draps, casimirs et satinets.
21 nov

OUVERTURE DE NOUVEAUTES FRANCAISES.

FRED. BONIS & LOUVRIER font l'ouverture des marchandises suivantes, qu'ils viennent de recevoir par les navires Norman et Sea Lion, du Havre:

200 Robes, très belle mousseline de laine, genre nouveau,
2 caisses dito, beaux dessins, demi coton,
2 do Indiennes françaises, beau genre,
1 do Draps noirs Sedan surfins,
1 do Satin laine noir pour pantalons;
3 do Etoffes à rideaux, noirs, rayées et Jamassées;
1 do Mousseline de laine, demi deuil;
1 do Crêpe blanc et en couleur
1 do Rubans de satin unis de 1/4 à 12.

Un grand assortiment de mousseline Suisse et mull; Quelques cartons de cravattes, tout à fait nouvelles, do do de do pour dames; Voiles blancs et noirs en dentelle; Bonnets de chenille et de laine; Chaussons et mitaines d'enfans et de fillette,

En outre un assortiment complet de toutes sortes de bas et gants, et une variété de petits articles de fourniture et de nécessité. Gros et détail—29, rue de Chartres, et rue Poydras encoignure Carondelet.
28 oct FRED. BONIS & LOUVRIER.

DRAPS FRANCAIS, CASIMIRS ET SUPERBES DRAPS DE CASTOR.

NOUS venons d'ouvrir aujourd'hui, le plus vaste et le plus bel assortiment de DRAPS et de CASIMIRS qui ait été importé sur ce marché.

Nous appelons particulièrement l'attention des marchands détaillants et marchands-tailleurs sur ces marchandises, qui seront vendues à bas prix.
H. DE GOER & RIFFLARD,
9 nov No. 31, rue des Magasins.

GARTHWAITE, PAYAN & Co.
Magasin d'Habillements, en gros et en détail,
No. 30, rue du Canal, entre Chartres et Vieille Levée.

EN outre de leur stock précédent, ont reçu par les navires Alfred, Alabama, Colombo, Yazoo, Empire et Cincinati, l'assortiment ci-après d'HABILLEMENTS FAITS, qu'ils offrent à très bas prix, pour du COMPTANT.

PALETOTS ET LEVITES.

En draps bleu, blanc, vert-noir, bleu-flessingue, et drap pilote gris; en Lowell jeans, Kentucky jeans, en casimir croisé, uni et rayé.

HABITS ET LEVITES.

En drape français, anglais, allemands et américains; bleus, bleu-verts, bleu-invisibles, verts, bruns et couleur d'or.

PANTALONS—En casimir français et anglais, noir uni, couleur chevreau, unis, rayés et bleus; en kersey, lindsey, Kentucky jeans, cotonnade et casimir satiné.

GILETS—A cols retournés, croisés, en soie, velour et draps, noirs et à dessins, cachemire fantaisie, velour laine, satin noir, uni et à dessin; piqué de Marseilles; bombazet noir.

CHEMISES ET CALEÇONS—En toile d'Irlande, toile écrue, coton, calicot, gingas, flanelle Canton, laine d'agneau, mérino et coton, cols de chemise, écharpes en satin et mokair, riches; bretelles en gomme élastique, cols, gants, bretelles coton et autres; 300 douzaines casquettes d'enfants, en veau-marin, drap et étoffe du Japon.

HABILLEMENTS D'ENFANTS—Paletots et Lévites, Gilets et Pantalons de tout genre.

Les habitants marchands et pacotilleurs trouveront leur avantage en venant examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. 7 nov

Marchandises Riches et Nouvelles.

RECEMMENT déballé, au magasin de C. M. SIMPSON, No. 40, rue Chartres, les marchandises fraîches, ci-après:

Cachemires d'Ecosse, nouveaux et superbes,
Mousseline de laine, riche et nouveaux dessins;
Des caisses de calicots nouveaux, très riches, 3/4 et 4/4;
Des caisses d'Alpacas lustrés, en couleurs et noirs; idem à dessins; guingham d'Earlston pour l'automne et l'hyver; ainsi qu'un grand assortiment de flanelles, Kerseys, jeans, Lowells, et cotons de toutes descriptions, convenables au débit de la ville de la campagne. 29 oct

MARCHANDISES de Bordeaux à vendre sur la Levée au débarquement du navire L'Edouard: 60 caisses vermicelle, macaroni et pâtes assorties; 8 do semoule, 16 barils vinaigre blanc 1ère qualité; 30 caisses prunes Reine Claude et Mirabelles à l'eau de vie; 10 do abricots do; 12 pruneaux en jarres de verre; 8 caisses fromages tête de maure; 18 do Maraschino, 10 do kirschwasser; 15 do curaçao; 60 do absynthe suisse; 30 do liqueurs assorties; 10 do do tout noyau; à vendre par LOISON & SILVESTRE,
19 nov 36 Chartres

CAISSES VIDES—60 caisses et malles vides en très bon état, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
25 nov 36, rue de Chartres.

BOTTES, souliers et brodequins—296 caisses grosses bottes pour hommes, brodequins en veau et kip, pantoufles, brodequins pour enfans, à vendre par
18 nov TUFTS & HOBART, 90, Gravier

ENCORE DE NOUVEAUX ARRIVAGES DE FRANCE.

MICHAEL KERNAN, rue Royale, No 66, encoignure Bienville—AU CENTRE DES MODES. Les dames sont priées de porter leur attention sur les Nouveautés ci-après détaillées, reçues par les navires Vesta et Devonshire, de France, qu'on vendra à trente pour cent meilleur marché que toute autre maison de ce genre en ville:

Superbes Manteaux en satin et en cachemire, pour dames
Manteaux Victoria, duchesse, sultane, espagnole et Joinville.
Manteaux longs et pelisses pour fillettes et enfants.
Mantilles, écharpes et rigolettes.
Soieries brocade, damassées, Pekin et rayées.
Soieries pompadoure, armoire et Arc en ciel.
Cachemires de laine et velour
Corsets français et americains.
Parolines, parasolets et marquises.
Casquettes d'enfants et de jeunes gens, velour et draps
Magnifiques robes de noces et de soirées.
Barèges, balzorines et velour épinglé
Broderies de Paris et mouchoirs batiste.
Gants chevreau de Paris, longs et courts.
Gants filets noirs et blancs, et Egyliens.
Ridicules et bourses à la Marie Stuart et à la Polka.

Ainsi qu'un grand assortiment de passementerie de toute description. 26 nov—3

MADAME DUBALEN,
Rue Royale No. 156,

A l'honneur d'annoncer aux dames, qu'elle vient de recevoir des Polkas et des manteletes, en velours et en soie moirée, noirs, ainsi que des manteaux à corsage en satin noir, faits à la dernière mode. 20 nov—16

Mme. VUEZ,

Encoignure Royale et Ste. Anne.

A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle arrive de Paris avec un bel assortiment de MODES ET NOUVEAUTES: Chapeaux pour Dames; Soieries pour robes; Schalls et Echarpes, dernier genre; broderies, &c.; le tout à très bas prix. 26 nov—4

Mme. LORIS,
COUTURIERE,
Encoignure Conti & Bourbon.

Annonce aux Dames de la ville et de la campagne que, Mardi, 5 Novembre, elle fera l'ouverture d'un bel assortiment de Marchandises qu'elle vient de recevoir par les navires Francis Depau et Taglioni. Tous les articles sont le premier choix, et sortent des meilleures maisons de Paris; savoir:

Modèles de Robes de ville;	Dentelles;
Do. do de Bal,	Broderies de l'Exposition de 1844,
Do. de Mantz;	Lingerie do do;
Do. de Manteaux;	Gants Jouvin, 1re qualité;
Do. de Mantelets,	Bonnets dentelles,
Do. de Coiffures;	Rubans de toute espèce;
Corsages de Joinville;	Robes de Bal et de Noce;
Do. Polka;	Batiste de soie;
Mousseline de soie;	

Garnitures de gants pour bal

Et en général tous les articles concernant la toilette des Dames. Mme Loris, comme par le passé, s'empressera de remplir les commandes qu'elle recevra. 5 nov 1m

Mme FREMINEAU a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle fera son ouverture jeudi 21 du courant, elle vient de recevoir de France un grand assortiment de MODES ET NOUVEAUTES. Mme Frémineau confectionne tous les articles concernant la toilette des dames. Les prix seront très modérés.
13 nov—17

Mme. MACE

A l'honneur de prévenir les Dames que mardi, 12 courant, elle a commencé la vente d'un assortiment de Modes et Nouveautés. Désirant écouler toutes ses marchandises dans la saison, ses prix seront extremement modérés.

Les marchands trouveront à se rassortir avantageusement.
18 nov— Rue Royale, 165, près la rue Toulouse.

MME. MACE demande des ouvrières en modes—Rue Royale, No. 165. 26 nov

OUVERTURE JEUDI, 21 COURANT.

MADAME FANNY FRYER

A l'honneur d'annoncer aux dames de la ville et de la campagne, qu'elle vient d'arriver de Paris avec un joli assortiment de Marchandises dont elle fera l'ouverture jeudi, 21 courant. Elle prévient aussi les dames qu'elle a amené avec elle deux bonnes couturières en robes, ainsi que Mlle Olympe dont elles ont déjà apprécié les talens. 20 nov

RUE ROYALE, No. 72.

J. FAIVRE, agent de plusieurs manufactures de France, a l'honneur d'informer les amateurs de musique, qu'il vient de recevoir par les navires le Marengo, le Norman et le Taglioni, un assortiment choisi de pianos, pianos de Pleyel et d'autres facteurs bien connus. Il a reçu bon nombre d'instrumens divers ainsi qu'un assortiment de musique, qu'il offre à vendre à des prix modérés. Il continuera avec zèle les réparations, accords et locations de pianos, ainsi que la fabrication de cet instrument dans tous les genres qu'on voudra lui commander.

Rue Royale No 72, entre Conti et Bienville.

MUSIQUE NOUVELLE.

T. F. BENOIT prévient ses amis et le public qu'il a transporté son Magasin de Musique au No 75, rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Il vient de recevoir par le Nashville un grand assortiment de Musique nouvelle, un joli choix de

ROMANCES & DE POLKAS

pour Piano. Aussi: Un grand assortiment d'Instrumens en tous genres, Orgues, &c.

On trouve chez lui des Instrumens en cuivre pour musique militaire, des meilleures fabriques de Paris.

A DES PRIX TRES BAS. 8 nov

AVIS.

LE soussigné prévient le public qu'il se chargera cette année de la musique pour bals de Société, sérénades, musique militaire, &c.

Il se propose aussi de donner des leçons de musique chez lui, en ville, et d'arranger la musique pour tous instrumens.

Il sollicite respectueusement le patronage de ses amis et du public.

S'adresser chez M. T. F. Benoit rue de Chartres, No 75 ou à son domicile, encoignure St. Pierre et Bourbon, au 1er. F. KROLL. 29 oct—3m

LEÇONS DE CHANT ITALIEN.

M. R. SANTINI prévient les Dames de la Nouvelle Orléans qu'il a commencé ses leçons de chant italien. S'adresser chez M. Zambelli, marchand de musique, rue Royale, entre St. Pierre et Orléans, ou à son domicile, rue St. Philippe No. 114, entre Bourbon et Dauphine. 16 oct

P. MALLARD, Tapissier,

No. 220 rue Royale, entre Orléans et Ste. Anne,

SE recommande à ses amis et à ses nombreuses pratiques. Se bornant à sa spécialité, il entreprend tout ce qui est du ressort de sa profession et peut garantir de confectionner et livrer dans le plus court délai tout ouvrage qui lui sera commandé, tels que tapis, nattes, rideaux, fauteuils, matelas à ressort, &c. et à des prix excessivement bas. 28 oct—1m

La 6me et dernière Livraison
DES TROIS
MOUSQUETAIRES.

LA 6me Livraison des Trois Mousquetaires, ouvrage nouveau par Alex. Dumas, est en vente chez Vor. HEBERT, 149, rue de Chartres

Prix: 20 cents.

Il reste encore quelques collections des cinq premières livraisons. Prix de l'abonnement pour l'ouvrage complet, c'est à dire six livraisons $1. 1 nov

JUIF ERRANT.

LA 10me livraison du Juif Errant en français par Eug. Sue, auteur de Mathilde, Mystères de Paris, &c. &c. est présentement en vente chez Vor. HEBERT, No. 149, rue de Chartres. Prix 5 cents. 21 nov—8

MYSTERES DE PARIS,
EDITION FRANCAISE ILLUSTREE.

MESSIEURS les souscripteurs à cet ouvrage sont prévenus que le 3me volume a été reçu par VICTOR HEBERT, libraire, 149, rue de Chartres. Prix $1 50, reliure chagrin, très soignée. 21 nov—

LE JUIF ERRANT.

LA 5me. Livraison du Juif Errant en Espagnol est présentement en vente chez V. HEBERT,
149, rue de Chartres.
Prix: 10 cents la livraison 21 nov

LES TROIS
MOUSQUETAIRES,

On peut acheter les six livraisons au bureau de cette feuille et à la librairie de Lelièvre.—Prix $1

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

L'ALMANACH DE LELIEVRE, connu pour les INDICATIONS UTILES qu'il contient, et calculé exactement pour le méridien de la Nouvelle-Orléans, est actuellement en vente, encoignure Royale et Ste Anne.
6 sept

EN vente chez Vor HEBERT, 119 rue de Chartres: Un nouvel assortiment de papier peint à 60 p. 0/0 au dessous du cours.

Papier glacé, fin à 40 cents le rouleau et au-dessus.		
Papier fin, sans être glacé, 25 cents	do	do
Papier ordinaire	15 cents do	do
Bordures imitation à 50 et 60 cents	do	do
do veloutées à $2		do

8 nov—16

EN VENTE CHEZ LELIEVRE,
Encoignure Royale et Ste. Anne.

REÇU par le Marengo, un bel assortiment de Livres de Prières, reliures en tout genre, et à des prix très réduits.

Divers traités du Jeu des Echecs
Ouvrages pour et contre le MAGNETISME ANIMAL, Deleuze, Burdin et Dubois, Despine, Lauthier, Ricard, Aubert et l'abbé J. B. L.
Livres de classe et de lecture pour distribution de prix et récompenses, reliures riches et à des prix très bas.
GRAINES DE JARDINAGE FRAICHES. 5 oct

La Chancellerie du Consulat de France

A été transférée à l'encoignure des rues St-Pierre et Remparts.

Elle est ouverte tous les jours, de 10 heures à 3.
4 nov—30t

A VENDRE au débarquement du navire Columbus, de Bordeaux:

16 barriques Vin rouge pour famille;
16 demi barriques Vin blanc de choix.
15 nov P. LONGIS, 116 rue Royale

FLEURS ARTIFICIELLES—2 caisses fleurs artificielles de Paris, reçues par le navire Sea Lion et formant un très joli assortiment à des prix très modérés, à vendre par LOISON & SILVESTRE.
23 nov 36 Chartres

VINAIGRE BLANC DE BORDEAUX—16 barils, à vendre en débarquement du navire l'Edouard première qualité, par LOISON & SILVESTRE.
25 nov 36 Chartres

PARFUMERIE—4 malles poudre de riz parfumée, pommade au rum et au quinquina; graisse d'ours; lait de rose; perle oleagineuse etc. à vendre par LOISON & SILVESTRE,
7 24 nov 36 Chartres

F. & J. LACOSTE, Importeurs,
105, rue Royale,

EN débarquement des navires Vaillant, Cabot et Alexandre:—

Vins de Bordeaux, tels que: Chateau Lafitte, en barriques, demi barriques et caisses; Chateau Margaux dito dito; St Estèphe dito dito; St. Julien Médoc dito dito; St. Emilien Nos 1 et 2, dito dito; Montferrand en barriques.

Un assortiment complet de liqueurs fines, surfines, parfumées, fruits à l'eau de vie, curaçao, maraskino, absinthe, vin du Rhin, vins généreux assortis, vermut, anisette, Champion No 1.

Aussi—Bouchons fins et mi-fins pour bouteilles et dame-jeannes. 28 nov

COTONNADES &c.—10 caisses cotonnades Hamilton, 20 caisses idem Lowell, Clay 'antaloin, rayées et unies; 10 do flanelles coton bleu; 5 de Pence Dale, uni; 150 balles toile à draps Chikopee, Cabot et Great Falls; à vendre par WM. FROST & Co,
18 nov 28 Vieille Levée

En magasinage! En magasinage!

LES soussignés, venant d'ajouter à leurs magasins Eagle et Union, à l'épreuve du feu, celui de "l'Ouest," sont prêts à emmagasiner le TABAC et autres produits de l'Ouest, aux mêmes conditions que tout autre établissement du même genre. Wm. EMERSON & Co.
Bureau, No. 156, Tchoupitoulas.

COLLEGE MANDEVILLE.

PERSONNEL DU PROFESSORAT.

LEWIS ELKIN, Président et Professeur de Mathématiques.
ALBERT W. ELY, M. D., Professeur d'Anglais et de Mathématiques.
WILLIAM F. ROE, Professeur d'Anglais, de Latin et Grec,
PIERRE JULIAN, Professeur de Français;
J. BEER LOPEZ, Professeur d'Espagnol.
CHARLES H. FONDE, Professeur de Dessin,
F. SCHERER, Maître d'Escrime et de Tactique militaire;
J. SNYDER, Maître d'Etude.

Les personnes suivantes, ayant leurs enfans à cette institution, sont à même d'en donner des informations:

Wm. Freret, Esq.	John Martin, Esq.
Hon. Edw. Simon, de la Cour Suprême.	Théophile Fortier, Esq.
	J. P. Whitney, Esq.
Hon. Maunsel White.	Alexander Philips, Esq.
Hon. Juge Jones, à Covington;	Joachim K ho, Esq.
	J. A. Barelli, Esq.
F. B. Lebeau, Esq.	J. B. Leefe, Esq.
R. J. Palfrey, Esq.	Theodore Shute, Esq.
Thomas Toby, Esq.	Daniel Frederick, Esq.
Richard M. Carter, Esq.	Thomas Fellows, Esq.
Gustavus Schmidt, Esq.	A. P. Lanaux, Esq.
Louis Lesassier, Esq.	Richard Charles, Esq.

Philippe Guesnon, Esq., est l'agent du Collège.
26 nov—3t

J. F. PEPIN et L. DUVIGNEAUD, avocats, ont transféré leurs bureaux à l'encoignure Sud de la rue Conti et Passage de la Bourse, au premier. 26 nov—30

HOTEL DORLEANS
RUE DE CHARTRES,
Entre les rues St. Louis et Toulouse,
No 151.

ANNA GEORGE, propriétaire de cet établissement, a l'honneur de prévenir Messieurs les habitans et voyageurs que ledit Hotel vient d'être réparé et amenagé entièrement changé; que l'on pourra avoir des chambres, la nourriture comprise, à raison de $45 par mois, ou une piastre par jour. Appartements pour famille depuis une piastre par jour jusqu'à deux piastres.

La table sera toujours servie abondamment et aucune peine ne sera épargnée afin d'être agréable aux personnes qui voudront bien le favoriser de leur patronage.

Le prix de la pension est fixé à seize piastres par mois pour le déjeuner et le dîner, et on prend comme précédemment des pensionnaires pour le dehors à des conditions modérées. 16 nov—30

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné:—

300 paniers Huile de Marseille de la marque Flaguol et Pocard, en bouteilles et 1/2 bouteilles,
3500 boîtes Sardines à l'huile en boîtes et 1/2 boîtes, de la marque bien connue B. Guillioux,
500 do Petits Pois,
450 paniers Vin de Champagne marques Etoile et la Couronne; 20 balles bouchons pointus et non pointus; 200 paniers guignolet d'Angers,
200 caisses Vin rouge St. Estèphe Medoc, bouteilles capsulées; 50 caisses Curaçao, 30 dito maraskino,
100 caisses Olives verdales, 30 dito Capres,
60 caisses Salaisons assorties, 6 do Liqueurs assorties;
30 caisses Eau de fleurs d'oranger,
30 paniers Bouteilles vides;
30 caisses Savon de Marseille;
5 barriques Vin rouge pour l'usage des familles,
140 caisses Absynthe Suisse, marque Sauvan, Bruneton & Co, 800 paniers Anisette fine et surfine,
120 caisses Macaroni et Vermicelle
27 nov AUG. MOLIER, 91, rue St Louis

VIN rouge—84 barriques en débarquement du navire Columbus, venant de Bordeaux et à vendre par
27 nov AUGTE MOLIER 91 St Louis

SARDINES à l'huile—2000 boîtes et demi boîtes de la marque bien connue B. Guillioux, en débarquement du navire Rubicon, venant du Havre et à vendre par
27 nov AUGTE MOLIER 91 St Louis

SAUCISSONS de Lyon—6 barils en débarquement du navire Rubicon, à vendre par
27 nov NUMA LACOSTE, 103 rue Royale

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Vesta, du Havre:

600 boîtes pâte pectorale de mou de veau,
5 paniers champagne,
33 caisses absinthe Suisse,
500 litres kirchwaser;
50 caisses fruits au jus et à l'eau de vie
COURVOISIER & Co, encoignure Royale et Orleans.
27 nov

INDIENNES—Morton & Co. No 25, rue des Magasins viennent d'ouvrir un bel assortiment d'indiennes, façons, de fantaisie et d'un nouveau style; idem bleues et oranges, idem noires et blanches et à demi deuil, idem à meuble, et rideaux rouges

Aussi—Batiste en couleur et noire, velours coton et soie, mérinos noir et en couleur, alpacca noir &c. qu'ils offrent à vendre à très bas prix 28 nov

Kerseys et Linseys.

MORTON & Co., rue des Magasins No 25, viennent de faire l'ouverture d'un vaste assortiment de kersey en coton et laine, linsey croisé blanc et en couleur, idem du Kentucky, linsey à carreaux unis et fantaisie.

Un bel assortiment de draps, casimir, satinets, jeans du Kentucky, unis et fantaisie, tweeds à carreaux, rayés et unis. 6 nov

COUVERTURES—Morton & Co., rue des Magasins No 25, viennent de recevoir un grand assortiment de couvertures de trois points, françaises, américaines et communes pour nègres. Couvertures Mackinaw, blanches, bleues, vertes et écarlates; idem pour selle, idem à 10/4, 11/4 et 12/4, et aussi piqués de Marseille 9/4, 10/4, 11/4 et 13/4, tic ves piques le plus nouvel article.

Aussi—Flanelles rouges unies et croisées, à 10/4 et à blanches, qu'ils offrent à des prix pour le comptant. 6 nov

COTON ECRU ET BLANC.

MORTON & Co., viennent d'ouvrir et offrent à vendre à des prix excessivement bas:

Coton Lowell 7/8 et 4/4. Lowells de Virginie 3/4 et 4/4, 3/4 et 4/4 d'Alabama 4/4, idem croisé 4/4 et 7/8; coton à draps 3, 7 et 4/4, idem 5, 6 et 10/4, coton écru de Suffolk. Drills, Jaldes et Stark, coton blanc à chemises, coton à draps 10/4 et 12/4, idem de New York Mills

Aussi—Un bel assortiment de toiles d'Irlande, toile de Russie, nappes et serviettes damassées, serviettes françaises, toile à draps 8, 10 et 12/4, &c. &c. 26 nov

A vendre par le soussigné.

VERITABLES mouchoirs de Madras, nouveau dessin.
26 nov G. M. LUCAS, 80, rue Bienville

A vendre par le soussigné.

EN débarquement du navire Columbus, venant de Bordeaux,

60 caisses Kirschwasser,
100 caisses absinthe Suisse,
50 barils vin rouge Pauillac Médoc
45 barils vin blanc haut Sauterne,
6 nov G. M. LUCAS, 80 rue Bienville

A vendre par le soussigné.

EAU de vie de Cognac, 1me preuve,
A Vieux Cognac 3me preuve.
26 nov G. M. LUCAS, 80 rue Bienville

FARINE—100 barils farine superfine en débarquement du steamer Julia Chouteau, à vendre par
16 nov MERLE, BEYLLE & Co, 44 Vieille Levee

LANGUES de Bœuf—61 douzaines, en débarquement du Julia Chouteau, à vendre par
26 nov MERLE, BEYLLE & Co, 44 Vieille Levee

Marchandises de Marseilles.

REÇUES par le navire Orossimbo: 83 caisses eau de fleurs d'oranger triple, 25 dito eau de Cologne en rouleaux, 10 dito Curaçao en cruchons, grand modèle, 15 dito Kirschen Wasser, 100 dito liqueurs assorties, 10 dito liqueurs au noyau, 10 dito vin de Malaga en demi bouteilles, 25 dito savon de Castille, 15 dito vermicelle, 10 dito pâtes, 6 do semoule, 100 dito salaisons assorties, 200 capres capotes, 50 paniers huile de Piagnole en grandes et en demi bouteilles, première qualité de cette marque, 4 balles bouchons pointus pour la bière, demi balles bouchons fins demi longs pour le vin, malles parfumerie de Grasse à vendre par LOISON & SILVESTRE,
25 nov Rue de Chartres, 36

MARCHANDISES DE BORDEAUX

A VENDRE sur la levée au débarquement du navire Edouard, 65 caisses vermicelle, macaroni et pâtes assorties; 15 do semoule; 15 do prunes sèches, 15 do pois, 18 barils vinaigre blanc première qualité, 35 caisses prunes Reine Claude et Mirabelles à l'eau de vie, 20 do abricots à l'eau de vie, 12 do pruneaux en jarres de verre, premier choix, 8 do fromage tête de mort, 10 do marasquino, 10 do kirsheuwaser, 15 do curaçao en cruchons, 20 do absinthe suisse de première qualité, 50 do liqueurs assorties, 10 do liqueur de Noyau, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
25 nov 36 Chartres

TABAC DE LA HAVANE ET FEUILLES de différentes qualités: PRINCIPAL, PRIMERAS, SEGUNDAS, TERCERAS, TRIPA, en gros et en détail, en vente par JOSE SAGARRA.
25 nov—8 Encoignure Tremé et Ursulines

MARCHANDISES à vendre par les soussignés: 400 paquets sucre en pain, en poudre et en morceaux, 80 caisses sucre blanc de la Havane, 50,000 sacs en pitre de deux boisseaux et demi; 500 caisses savon et chandelle; 1000 barillets clous de Boston, 600 paquets thé assorti; 100 do thé supérieur, Pouchong, Impérial et poudre à canon; 50 sacs vieux café de Java, 800 nattes de Casse; 500 sacs poivre de Sumatra; 300 barils maquereaux No 3; 10 drachmes mornes; 20 pipes genièvre de Hollande; 10 demi pipes eau de vie; 200 caisses chocolat.
NORCROSS & FOSDICK,
25 nov 40 Gravier

A VENDRE chez le soussigné, qui a continuellement un grand assortiment des articles de Bordeaux et de Marseille:

80 barriques Vin rouge de Montferrand;
20 barriques Vin rouge Margaux, vieux vin pr. famille;
15 barriques Vin rouge St. Julien, Médoc;
150 caisses Vin rouge, vin fin Margaux et Léoville 1843;
30 demi barriques Vin blanc Barsac,
30 demi do Vin blanc Sauterne,
35 caisses Olives;
200 paniers Anisette de Bordeaux;
200 paniers Huile d'olive de Marseille, grandes bles.
300 caisses Absynthe Suisse, grandes bouteilles
25 nov P. LONGIS, 116 Royale.

LE soussigné a en magasin, un grand assortiment de vin de Porto et de Madère, en futs de 44, 80 et 60 gallons de diverses qualités. P. LONGIS,
25 nov 116 rue Royale.

A VENDRE en débarquement de la barque Columbus, venant de Bordeaux:

165 barriques vin rouge, Medoc.

40	do	do	Listrac 1840.
8	do	do	Listrac 1839.
20	do	do	St. Julien
110 1/2	do	vin blanc de Sauterne.	
300	caisses vin rouge, St. Julien		
25	do	do Château Lafitte 1837.	
24	paniers de champagne.		
75	caisses vin blanc Château d'Yquem.		
100	paniers huile d'olive superfine.		
5	demi pipes eau de vie de Cognac Castillon 1835.		
10	demi pipes	do	do
24	demi pipes	do	de P. Godarel

S'adresser chez EUG. ROCHEREAU & Co.
21 nov 17 St. Louis

VICTOR BOUMAUE offre à vendre, les articles suivants reçus en consignation, par les navires Cabot, Lisette—Vaillant—Edouard et Bartelle, de Bordeaux:

Eau de vie, de preuve en demi pipe et quarts de pipe des marques de Castillon et Pinet Castillon;

Vin Rouge ordinaire et fin, Montferrand, St Estephe, Pauillac et Haut Brion.

Dito très supérieur, en caisses de 12 bouteilles, des marques de Latour, Leoville, St Julien et St Estephe;

Vin blanc en barriques et caisses de 12 bouteilles, des premiers crus de Haut Barsac et Haut Sauterne.

Cerises, prunes, abricots, poires et pêches à l'eau de vie; Sardines à l'huile en caisses de 24 demi et 24 grandes boîtes;

Cape à l'huile et petits pois par caisse de 24 demi boites; Fil à voile en pelottes de 20 et de 2 à la livre;

Prunes sèches en grandes jarres par caisse de 12;

Guignolet d'Angers par paniers de 6 bouteilles; Liqueurs assorties curaçao, Kirschwasser, marasquino, etc. etc

60,000 bouchons pointus, pour bouteilles à bierre, d'importations antérieures;

Vieille eau de vie, extra superfine de 1805, par quarts de pipe et par dame jeanne;

Lignes de pêches de toutes grosseurs, en bencaude et balles;

200 caisses absynthe 6e preuve; bouchons surfins et fins pour bouteilles.
23 nov 87 St. Louis.

REÇU par le navire Edouard de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:

20 barriques vin rouge Château Margaux.			
20	do	do	St. Julien.
72	do	do	St Estèphe.
40	do	do	Château Gaillié.
30	tierçons vin	blanc	Haut Sauterne
44	do	do	Haut Barsac.
59	do	do	Barsac.
2	do	vieux Cognac.	

30,000 Bouchons assortis.
21 nov—8 V. ALLAIN, 17 Conti

POUDRE à tirer—De Eden Park—Les soussignés, agent pour la vente de cette poudre, en ont actuellement en magasin et en recevront, sous peu, un nouvel envoi. Cette poudre a une vieille réputation dans le Sud et l'Ouest, et sera vendue à des termes avantageux à l'acquéreur. On en garantit la qualité. WOOD & SIMMONS,
19 oct 38, Magasins

LA CATHEDRALE.

L'ENTREE solennelle du clergé à la Cathédrale aura lieu dimanche prochain. Une quête sera faite au bénéfice de l'Asyle des Orphelins Catholiques.
28 nov—3

Mme. BROWN

ANNONCE au public qu'elle vient d'ouvrir un Externat rue Dauphine, No. 215.

Les études des classes sont: Le Français, l'Anglais et l'Espagnol, la Lecture, l'Ecriture, l'Arithmétique, l'Histoire, la Géographie et la Musique. Les ouvrages à l'aiguille, tels que coutures et broderies en tous genres. La parfaite connaissance d'une langue ne pouvant s'acquérir qu'en parlant constamment, les classes se feront également en Anglais et en Français. 28 nov 1t

MAGASIN DE GROCERIES,
Encoignure Royale et Dumaine 249.
FERBOS.

A VENDRE en débarquement des navires Edouard et Columbus, de Bordeaux:

Vins en barriques St Julien Medoc, St Estèphe et Montferrand, sardines, en grandes, demi tiers et demi boîtes, mastic à bouteilles rouge, jaune et vert

En magasin, vins en caisses, tels que Château Margaux, Chateau Lafitte, Bouscaut Médoc, St Julien et St Estèphe; pâtes truffés de foie d'oie de Strasbourg, becasses, perdreaux, petits pois, cèpes à l'huile, truffes, saucissons de Lyon.

Salaisons assorties de Marseilles et américaines, moutarde, eau de fleurs d'oranger, liqueurs de Champion, fruits à l'eau de vie et divers autres articles.

Vin rendu à domicile à 9, 10 et 11 bouteilles pour $1.
28 nov 2

EN débarquement de la barque Columbus venant de Bordeaux:

4 barriques vin rouge Pauillac, Medoc
14 barils vin blanc Haut Sauterne
16 do do Haut Sauterne
31 paniers de 144 bouteilles vides.

En magasin—D'importations antérieures:

40 barriques vin rouge Montferrand
St Julien Medoc.

Vin blanc Barsac et Sauterne, en caisses et en barils, prunes sèches, en boîtes, enjolivées et en paniers; fruits à l'eau de vie, liqueurs assorties, absynthe suisse, bouchons ordinaires et fins, huile d'olive, savon français, eau de fleurs d'oranger, sardines de Colin en demi boîtes, anisette surfine et superfine, à vendre par
26 nov B. TALAMON, 78 et 80 St. Louis

A VENDRE au débarquement du navire Columbus, de Bordeaux:

75 caisses liqueurs assorties en bouteilles, demi et quarts de bouteilles
330 caisses vin rouge, Margaux, ayant droit au drawback.
24 barriques de do de 1841, supérieur
25 caisses prunes sèches en paniers, rouleaux et rondelles.
20 caisses prunes sèches en cartons très riches par RAYMOND CARLZAU,
26 nov 31 Vieille Levée

EDOUARD LARONDE offre à vendre en débarquement du navire Columbus de Bordeaux:

30 barriques vin rouge Medoc
6 do do St Estèphe
3 de do Margaux vieux.
1 demi barriques do de do
44 do vin blanc Haut Sauterne.
60 caisses de douze bouteilles vin rouge, St Julien
3 futailles fil à voile
1 caisse de douze paubans prunes d'Agen.
2 do do rouleaux do
3 do de vingt quatre rondelles de do
2 do do boîtes transparentes do
14 nov 55 St. Louis

AU MAGASIN AU COMPTANT de D. B. MACARTY.
Rue Bourbon, No 135.

INDIENNES à meuble, rouge blanc et jaune, dito à ramage avec bordures assorties, dito jaspé satinées, indienne française nouveaux dessins, mousseline imprimée dessins riches, cachemir d'Ecosse imprimé, mousseline unie noir et couleurs assortis, imitation Madras, mouchoirs Chollet, dito batiste, de riviere ourlet et brodés, de garnis en Valenciennes, de fil et entre-deux valenciennes, de mousseline, de fil, d'Ecosse différentes hauteurs; cotonnade amé icaine, dito française, coton, schales soie de cachemir, au Thibet, voiles soie assortis, voiles, barège noirs, parapluies, soie, coton, gants pour dames et fillettes, gants soie et laine, bas de chevreaux noirs blancs et en couleur pour dames et pour hommes, cravates en satin, en gros de Naples en noir et en cachemir, bas soie, de mousseline, de en coton gris et écrus, cols brodés montés sur chemisettes brodées, bonnets, toiles en batiste et en mousseline, peignes à rattapper, papillotes, en écaille et en buffle, soierie noire unie, moirée et à raies satinées de toutes largeurs, toile à draps et linge de table française, tourres en soie très riche, basan, écharpes en soie, taffetas noirs, corsets avec et sans couture, casquettes en drap et en velours pour hommes, cols ourlés pour enfants, tapis en pièces pour escaliers de Fersé, ciffre, étoffes pour les deux épreuves... tout et de toutes couleurs; toiles de soie; jetons pour grands et petits, etc.; ... américains, toile qui ... en bouteilles ... 4/4, 5/4, 6/4, 10/4 et 12/4.

Un assortiment de parfumerie de tous les genres, telles que pommades, crême de Perse, creme d'ambre, cirage, &c.
... nov

MARCHANDISES SECHES—Les soussignés ont à vendre de jolies indiennes ... pour la saison, ... indiennes couleurs garanties, à 10 cents,
Idem do supérieure, à 12 1/2 cents.
15 et 4/4 de large, à 25 cents.
Flanelle croisée 4/4 à 25 cents
Mérinos ... de laine nouveau style, à 25 et 37 1/2 cents
Cachemire d'Ecosse, de 37 1/2 à 1 cents.
Ainsi que une variété d'autres marchandises à vendre généralement à bas prix.
25 nov MONOD & DAVIOS, 281 Chartres

FARINE—Actuellement en débarquement du bateau ... farine de la marque ... soutenu des meuniers ... Walsh & Co
... barils ... St. Louis

300 barils des moulins du Missouri			St Louis
200	do	do	... Powell	do
100	do	do	de l'Aigle	do
100	do	do	du ... Marke	do
100	do	do	... B Bacon	do
100	do	do	du Pilot	do
100	do	do	du St Clair	do
100	do	do	d'Illinois	do
300	do	do	d'Grand Detour	Illinois
100	do	do	de Rockingham	do
100	do	do	de Lowell	do
100	do	do	de Springfield	do
200	do farine fraîche, à vendre par			

NEVILLE & Co, 146 Tchoupitoulas

GRAISSE—1000 barillets graisse en feuilles, No. 1, à vendre par NEVILLE & Co
23 nov 146 Tchoupitoulas

CHAUDIERES à Sucre. Un assortiment complet de la célèbre fonderie de Stewart à Dick de Tennessee en débarquement du steamer John Marshall, à vendre par LEVI ... CARTER ... GUVRE,
25 nov 146 Commune

HUILE de ... A vendre par ... 26 nov

PORC ... A vendre par ... J. P. BERGIER & Co
... nov 41, Vieille Levée

FICELLE française—En débarquement du navire Columbus de Bordeaux et à vendre par les soussignés 6 barriques ficelle française de qualité. J. P. BERGIER & Co, 41 Vieille Levee

RAISINS de Malaga—En magasin et à vendre par les soussignés: 100 caisses raisin M. R. 50 boîtes idem idem, 60 quarts de caisses idem. J. P. BERGIER & Co
25 nov 44 Vieille Levée

CHANVRE ... SHELTZ HADDEN & LEACH,
77 Tchoupitoulas.

BŒUF nouveau—... barils prime, et 10 barils mess ... à vendre par SHELTZ HADDEN & LEACH,
25 nov 77 Tchoupitoulas

GRAISSE ... à vendre par SHELTZ HADDEN & LEACH,
... nov 77 Tchoupitoulas

PORC nouveau ... à vendre par SHELTZ HADDEN & LEACH
... 77 Tchoupitoulas

TOILE à Corde ... à vendre par SHELTZ HADDEN & LEACH,
... nov 77 Tchoupitoulas

CAFE de Rio—1,000 sacs de café Rio vert, des marques, en sacs d'origine, actuellement sur les navires Marl of Orleans, Verona et Bottenne, venant d'arriver de Rio Janeiro et à vendre par
GEO GREEN & BROTHER,
26 nov Encoignure Comptet Gravier

WHISKEY rectifié—whiskey ... en débarquement du steamer Queen of the West, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN,
28 nov 44 Poydras

HUILE de lin—16 barils en débarquement du steamer Queen of the West, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN,
28 nov 44 Poydras.

AMIDON—50 caisses de Cincinnati, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN,
28 nov 44 Poydras

SACS en Pitre de 2 1/2 boisseaux, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co,
28 nov 53 Bienville

PORTER et Bierre pale de Londres, en bouteilles de litre et demi litre, à vendre par
28 nov A. GORDON, WYLIE & Co, 53 Bienville

SACS en Pitre, à vendre par G. GREEN & BRO.
28 nov 82 Gravier

CORDAGE de Manille de 1 1/2 à ... pouces, à vendre par
28 nov G. GREEN & BRO 82 Gravier

CHAMPAGNE de qualité supérieure, à vendre par
28 nov G. GREEN & BRO 82 Gravier

COUVERTURES de 3 points de Granier, à vendre par
28 nov G. GREEN & BRO, 82 Gravier.

WHISKEY de Bourbon 50 barils vieux whiskey, de qualité supérieure, à vendre par
28 nov DITTRICH & SHANNON, 28 Poydras

FARINE—450 barils, de marques choisies, à vendre par
28 nov DITTRICH & SHANNON, 28 Poydras.

WHISKEY rectifié—100 barils bonne qualité, à vendre par DITTRICH & SHANNON,
28 nov 28 Poydras

SUCRE en boucauts et barils, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par
28 nov DITTRICH & SHANNON, 28 Poydras

MORUE en caisses et tambours, à vendre par
28 nov DITTRICH & SHANNON, 28 Poydras.

CHANDELLES pressées de Langes, à vendre par
28 nov DITTRICH & SHANNON, 28 Poydras

HUILE d'Olive—150 paniers, qualité supérieure, à vendre par DITTRICH & SHANNON,
28 nov 28 Poydras.

THE—150 boîtes de 13 livres Thé Young Hyson à vendre par DITTRICH & SHANNON,
28 nov 28 Poydras.

CAFE—1000 sacs café de Rio, à vendre par
28 nov DITTRICH & SHANNON, 28 Poydras

SAVON—150 caisses savon de Boston; 26 de savon blanc, pour l'usage des familles, à vendre par
28 nov DITTRICH & SHANNON, 28 Poydras.

LIQUEURS DU PAYS—31 barils rhum, eau de vie et genièvre, en débarquement du navire Arkansas et à vendre par ROBERTS & HALL,
28 nov 75 Magasins

THE—30 demi caisses de Pouchong, en débarquement du navire Arkansas et à vendre par
28 nov ROBERTS & HALL, 75 Magasins

A LOUER.
Le dessus du magasin No. 38, rue de Chartres.—S'adresser sur les lieux. 26 nov

TEINTURE ET NETTOYAGE EN GENERAL

AVIS—MM. MONDELET & Cie., ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont ouvert le 1er juin dernier, rue de Chartres, No. 150, en face de l'hôtel d'Orléans, un établissement de TEINTURE et NETTOYAGE

Les connaissances qu'ils ont acquises dans cet art en travaillant depuis nombre d'années dans les premières maisons de Paris, et après avoir suivi un cours de chimie appliqué à la teinture, leur font espérer que l'on n'hésitera pas à leur confier les articles les plus précieux, soit pour teindre ou nettoyer, avec la persuasion qu'ils seront aussi bien conditionnés qu'à Paris. Les personnes qui voudront bien leur accorder leur confiance en acquéront la certitude, par les soins, l'exactitude qu'ils apporteront aux ouvrages qui leur seront confiés et qu'ils finiront dans la dernière perfection.

Ils teignent et nettoyent toutes sortes d'objets, tels que: soieries, mérinos, mousselines laine, cachemires, crêpes, tulles, dentelles, blondes, velours unis ou épinglés, chapeaux de paille, étoffes pour ameublements, tapis d'appartements, ornements d'église, costumes de bal et de théâtre, gants de soie et de filet, bas de soie; nettoyent les robes de soie sans altérer les couleurs. Par de nouveaux procédés chimiques, ils blanchissent les robes de mousseline, jaconas et indienne, en leur donnant l'apprêt et le brillant du neuf. Nettoyent et teignent les gants de peau, toutes sortes de plumes de parures, les habillements d'hommes sans les découdre et avec toute la fraîcheur du neuf. Teignent en noir pour deuil en 24 heures, et garantissent qu'ils ne déteindront pas, renseignent les noirs en diverses couleurs. Leurs prix sont modérés. 21 mai—6m

Nouvelle-Orleans:

JEUDI MATIN, 28 NOVEMBRE 1844.

ANNEXION DU TEXAS.

La question Texienne que l'on avait momentanément oubliée au milieu des émotions causées par le dénouement de l'élection présidentielle, vient, grâce aux dernières nouvelles reçues de Mexico, ressaisir plus que jamais l'attention publique. Elle est de nouveau à l'ordre du jour.

On n'a pas encore oublié, ces faits sont trop récents, l'audacieuse rouerie avec laquelle le parti locofoco escamota un beau jour à son profit cette question sur laquelle M. Tyler avait acquis un incontestable droit d'initiative. Ce *dada* que son Excellence de Hazard avait si soigneusement fait préparer pour son usage, fut enfourché hardiment par M. Polk; et grâce en partie à cet *en prunt forcé* fait à l'exécutif en fonction, le jockey, pardon! nous voulons dire le candidat de nos adversaires courut bien mieux qu'on n'aurait pu l'imaginer d'abord. Le *dada* de M. Tyler a porté jusqu'au capitole M. Polk qui, sans lui, courait grand risque d'être distancé dans l'arène présidentielle.

Oui, l'influence de la question Texienne a été beaucoup plus grande qu'on ne l'aurait cru: dans le Sud, dans les Etats du Centre et dans une portion de l'Ouest, elle a été décisive. Elle a donné aux locofocos la Géorgie; elle a maintenu le Mississippi dans leurs rangs; elle a failli contrebalancer dans le Tennessee les généreux efforts de nos frères. Dans le Nord, cette question n'a point été aussi universellement acceptée par le parti; elle a soulevé quelques répugnances dans la portion la plus sage de nos adversaires; mais comme la chose arrive toujours, cette minorité intelligente et sensée a dû subir la loi d'une majorité énergiquement prononcée. L'annexion immédiate du Texas a été inscrite au nombre des devises, nous n'osons pas dire des principes, du locofocoisme; et là aussi elle n'a pas été sans utilité.

M. Tyler n'a pu assurément voir sans regret un autre profiter si bien de l'avantage qu'il avait cru se ménager à lui-même. Quelque dévoué que l'on soit à la cause de la *démocratie*, c'est dur d'avoir travaillé pour un compétiteur locofoco, quand on espérait soi-même recueillir le prix de son travail. Nous savons bien que son Excellence de Hazard s'est ralliée ostensiblement au locofocoisme; mais maintenant qu'il a contribué à donner à son administration une héritière qui peut être la fera regretter, M. Tyler ne paraît pas disposé à lui abandonner intégralement tout l'honneur et tous les bénéfices de l'affaire, dont on lui a soustrait une si large part. Il voudrait bien la liquider de manière à ce qu'elle lui profite aussi quelque peu. On a la preuve évidente de ce désir dans la démarche diplomatique que vient de faire à Mexico le ministre américain. A la hauteur du langage de ce diplomate, aux prétentions qu'il met en avant, on sent que l'administration Tylerisme n'a qu'un désir: décider l'annexion avant le quatre mars prochain. Elle fera tout pour arriver à ce but.

La réponse de M. Rejon, ministre des affaires étrangères à Mexico, est, nous le savons fort bien, très peu favorable aux prétentions exorbitantes exprimées par la dépêche de M. Shannon. Elle respire un certain orgueil espagnol qui ne messied pas. Mais la fermeté qu'il déploie, ne tiendrait-elle pas à la conviction où devait être M. Rejon, au moment où il répondait, que le gouvernement des Etats-Unis ne tomberait pas aux mains des annexionistes *quand même*. La nomination de M. Polk ne modifiera-t-elle pas le langage des autorités mexicaines? Cela pourrait être, mais ce qui est certain, c'est qu'elle engendra plus impérieux encore celui du gouvernement de l'Union, c'est qu'elle donnera un caractère plus envahissant encore à ses demandes. En effet M. Tyler mettra d'autant plus d'ardeur à presser l'Annexion, qu'il est certain qu'à son défaut un autre l'accomplira. Ne doit-il pas se dire d'ailleurs que la majorité populaire est en faveur de cette mesure, et qu'il peut, sans crainte d'être désavoué, pousser les choses à bout?

Comment pourra s'accomplir d'ailleurs l'Annexion? D'une seule façon; en vertu d'une résolution adoptée en commun par les deux chambres du Congrès. Il n'y a plus en effet, vu les dispositions manifestées par le Sénat, à compter sur l'adoption d'un traité par ce corps. Il faudra donc une résolution des deux chambres qui décide la prise de possession du Texas; cette résolution pourra réussir sans doute; mais, malgré la majorité assez considérable des locofocos au sein de la représentation nationale, son sort n'est peut-être pas aussi assuré qu'il le paraît. Qui sait si les représentans locofocos du Nord regarderont la question comme résolue par l'élection populaire? qui sait s'ils se rallieront en masse à l'Annexion? Nous verrons.

THEATRE D'ORLEANS.

Mlle Calvé et le Domino Noir—Reprise de Robert-le-Diable.

Eh bien, ce ravissant lutin qui ensorcelle si bien le pauvre Horace de Massarena et qui ne ménage pas plus le public que son amoureux, a donc repris mardi le cours de ses apparitions. Domino Noir, Aragonaise, fantôme, abesse ou fiancée, il exerce toujours la même séduction: ce sont toujours ces yeux noirs qui lancent si bien l'éclair de la malice ou prolongent l'une façon si pénétrante l'enivrant rayon de l'amour; et puis c'est toujours cette voix argentine, si agile et si vive, qui n'a oublié aucun de ces chants gracieux, tendres ou coquets auxquels on se laisse bercer avec tant de plaisir. La fascination est la même, et partant le succès n'a point changé. Aussi les applaudissemens viennent-ils encore, avec les fleurs, tomber aux pieds d'Angèle ou d'Inésille. On ne dirait pas en vérité que trois ans ont passé par là-dessus; on ne se douterait pas que dans cet intervalle, le Domino Noir a emprunté momentanément la voix de la plus merveilleuse des cantatrices françaises et celle de l'un de ses plus charmans échos; la prima donna favorite est rentrée victorieuse dans cet amusant imbroglio, dans cette élégante musique dont elle semble s'être assuré inaliénable propriété.

A côté de Mlle. Calvé, on a revu avec plaisir Cœuriot qui est sans contredit (malgré quelques négligences cette fois) le plus agréable Horace de Massarena que nous ayons eu. On aime assez que l'amant d'Angèle soit, par sa tournure et par ses avantages personnels, aussi bien que par ses qualités morales, digne de la préférence que lui marque ce "*bon ange*;" or Cœuriot remplit assez bien ces conditions, et certes il a encore, dans son jeu comme dans son chant, d'autres supériorités sur ceux qui l'ont remplacé momentanément.

Mme. Stephen-Cœuriot, dans Brigitte, ne laisse certainement à regretter aucune de ses devancières; elle dit et chante avec soin ce rôle où elle trouve le moyen de se faire applaudir, comme si c'était dans le grand-opéra ou le vaudeville. Partout où elle se montre, Mme. Stephen-Cœuriot semble parfaitement placée.

On n'en saurait dire tout-à-fait autant de M. Montassier qui, dans Juliano, manque un peu de l'élégance d'allures et de diction que l'on souhaite à ce personnage. Heureusement pour ce jeune acteur, il est plus d'un autre genre où il peut paraître avec avantage, et on doit lui pardonner de ne pas briller dans l'opéra.

Mme. Mathieu et M. Bernard ont reparu dans les rôles qui sont leur bien depuis des années déjà, et tous deux y ont été accueillis à souhait. La reprise du *Domino Noir* a donc été des plus heureuses.

Un seul personnage peut-être n'y a pas joué son rôle avec assez d'ensemble; c'est le public. Il semblait avoir voulu que la fête se célébrât en petit comité. Est-ce que par hazard il se réservait déjà pour la solennité de ce soir? Mais pourquoi se priver d'un plaisir parce qu'un autre vous attend!

Robert le Diable va nous être rendu avec tout l'attrait d'une nouveauté. Tous les rôles sont remplis par les artistes arrivés cette année: Mme. Casini chante Isabelle; Mme. Stephen-Cœuriot, Alice; M. Arnaud, Robert; et M. Douvry, Bertram. Cette seconde épreuve si intéressante et si décisive va nous permettre d'apprécier complètement ces artistes. Les trois derniers n'ont pas besoin d'encouragement; ils affronteront vaillamment le péril. La première doit pour raffermir sa timidité, se rappeler la bienveillance avec laquelle l'a reçu le public; elle doit comprendre qu'on est favorablement disposé pour elle; qu'en un mot ses juges ne sont pas bien sévères, et par conséquent pas bien redoutables. Qu'elle se rassure donc, qu'elle ose, et le succès ne lui manquera point.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour Criminelle.—Frédérick Cabieke, accusé de s'être approprié une quantité de *drap, casimire, &c.* appartenant à M. Saudinos, a été mis en jugement et acquitté.

La demande d'un nouveau jugement dans l'affaire de Charles A. Cammeyer, trouvé coupable d'avoir cruellement battu une esclave de Mme. Flood, a été repoussée par la Cour.

Patrick C. Dailey, accusé d'assaut et batterie, a été trouvé coupable par le jury.

Ebenezer Nis, h. c. l. accusé d'avoir maltraité une esclave de Mme. Lewiston, a été mis en jugement et trouvé coupable.

Cour du Recorder Baldwin.—James Smith, Denis Day, Michael O'Brien et William Rishey dit Sherwenwisky, ont été envoyés pour trente jours à la maison de travail pour vagabondage.

Thomas Lansing Wendle, arrêté pour tapage nocturne, a dû fournir $500 de caution pour garantir sa bonne conduite future.

Mary Jones, arrêtée pour avoir tenu une maison de désordre, rue Gravier, a été envoyée devant la Cour Criminelle.

George Thompson, Ranfield Baker et Louis Mayers, ont été arrêtés hier par la police de la Seconde Municipalité, colportant des effets à usage qu'on suppose être volés.

Richard Manning, a été arrêté hier dans la Seconde Municipalité, pour avoir cherché à passer une pièce de monnaie fausse.

William Riffly, accusé d'assaut et batterie contre Trebucio de la Rosa, à son échoppe d'huîtres, au pied de la rue St. Pierre, a été examiné hier devant le recorder Genois, et envoyé devant la Cour Criminelle.

VOL.—John Jackson, George Smith et Henry Brooks, ont comparu à la police de la première municipalité sous l'accusation de s'être introduit par effraction dans le magasin de MM. Dudley & Nelson, No. 6, rue de la Vieille-Levée, et d'y avoir volé trois cents piastres en argent et billets.

Il résulte de la plainte portée par le portier de la maison, qu'en arrivant le matin dans le magasin où il avait pénétré par une porte de derrière, il vit Jackson et Smith devant le tiroir à l'argent (qui avait été ouvert de force avec un ciseau) qui tentèrent de s'échapper dès qu'ils se virent découverts; mais l'un d'eux fut arrêté par le portier et l'autre par M. Dudley, qui survint. Brooks, qui faisait sentinelle au dehors, a également été arrêté comme complice.

TENNESSEE.—Les retours officiels de cet Etat donnent le résultat suivant: Clay, 58,626—Polk, 57,640. Quatre comtés dont les retours sont exacts et sûrs quoique non officiels, portent le chiffre de Polk à 58,455; ce qui donne à Clay une majorité de 171 dans le Tennessee. C'est une bien faible majorité, mais c'est l'Etat de M. Polk.

VERMONT.—Les retours reçus jusqu'à présent donnent 8,590 voix de majorité à Clay sur Polk. Les chiffres sont ainsi répartis: Clay, 21,694; Polk, 13,104; Birney, 2,751. On pense que la majorité de Clay sur Polk dans cet Etat sera d'environ dix mille voix.

Il n'y a pas encore de résultat décisif dans le quatrième district congressionnel. Le candidat gagne bien rapidement; mais pas suffisamment à notre avis pour assurer son succès.

NEW-JERSEY.—Officiel—Pour Clay 38,318; pour Polk 3,475, majorité pour Clay 823, Birney a eu dans cet Etat 131 voix. Sur cinq membres du Congrès, les whigs en ont quatre et les polkistes un. C'était positivement le contraire l'an dernier.

CAROLINE DU NORD.—Le vote officiel de cet Etat, moins le comté de Hyde, donne à Clay une majorité de 4,208; un gain d'un peu plus de mille voix depuis la dernière élection.

INDIANA.—S'il faut en croire un correspondant du *N. Y. Tribune*, un sénateur d'Etat whig aurait été élu par suite d'une vacance. Si cette nouvelle se confirmait nous aurions la majorité dans le sénat de l'Indiana; et comme nous l'avons déjà dans la chambre cela ne laisserait aucun doute sur l'élection d'un sénateur des Etats-Unis.

OHIO.—Le vote présidentiel dans l'Ohio est, savoir: pour Clay 155,113; pour Polk 149,058; pour Birney 8,050.

ABUS DU DROIT DE GRACE.—Le gouverneur de Pennsylvanie, Porter, est connu pour sa propension à pardonner à peu près tous les criminels arrêtés même avant le jugement. Le *Shippensburg Gazette* en cite maintenant un nouvel exemple très curieux.

Un nommé John Piper, fameux locofoco qu'on qualifie en outre de vagabond, et qui a pris une part extrêmement active dans la dernière élection, avait commis un assaut et batterie sur l'éditeur du journal plus haut mentionné. Le grand jury avait déclaré y avoir lieu à suivre et l'affaire était appelée lorsque le défenseur déclara qu'il était inutile de former un jury, attendu qu'il avait la grâce de l'accusé signée régulièrement par le gouverneur Porter sur la pétition de 300 *bons démocrates!*

M. WEBSTER.—Le *Boston Courier*, journal très avant dans la confiance de M. Webster, dit en parlant de l'illustre sénateur, qu'il serait bientôt élu sénateur pour six ans, à partir du 4 mars prochain.

Le territoire de l'Iowa voulant être admis dans l'Union comme Etat, a élu des délégués devant se réunir en Convention pour rédiger et adopter une Constitution. Voici un sommaire de la Constitution adoptée d'après l'*Iowa Standard*.

La Législature se composera de 17 sénateurs et trente-neuf représentans—biennal—$2 par jour pour les soixante premiers jours et pour le temps excédant ce terme $1 par jour.

L'Exécutif—Gouverneur pour deux ans, salaire $800, ayant le droit de veto; secrétaire d'état deux ans, salaire $500; trésorier deux ans, salaire $500. Tous élus par le peuple et leurs salaires ne pouvant être augmentés pendant dix ans.

Le Judiciaire—Cour Suprême, trois juges, élus par la législature en chambres réunies, terme quatre ans, salaire $800; trois Cours de District, juges élus par le peuple, terme quatre ans, salaire $800, accusateur public élu par le peuple pour deux ans.

Un surintendant de l'instruction publique nommé par la législature.

Elections législatives au haute voix et ...

Corporations limitées à vingt ans, sauf être renouvelées. Les actionnaires individuellement responsables; la législature pouvant abroger, si l'Etat est actionnaire; nulle banque ne sera établie à moins que la charte ne soit soumise au peuple et approuvée par lui.

Les lois ne pourront avoir qu'un objet exprimé dans le titre; ne sera en force qu'après avoir été publiée dans les comtés, loi sera passée prochainement pour empêcher les noirs et les mulâtres de s'établir dans l'Etat.

Loteries et vente de billets de loterie prohibées.

Des amendemens pourront être proposés par la législature, approuvés par la législature suivante, et ensuite, s'ils sont adoptés par le peuple devenir partie intégrante de la Constitution. Revision par une Convention appelée par un vote des deux tiers de la législature, sauf l'approbation du vote populaire.

Le *N. Y. Tribune* donne sous le titre de correspondance une de ces horribles histoires de marins que la faim oblige à se manger entre eux.

FEUILLETON.

LE COMTE DE MONTE-CHRISTO,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

(Voir l'*Abeille* du 20 au 27 novembre.)

LE CHATEAU D'IF.

En traversant l'antichambre, le commissaire de police fit un signe à deux gendarmes, lesquels se placèrent l'un à droite, l'autre à gauche de Dantès; on ouvrit une porte qui communiquait de l'appartement du procureur du roi au Palais-de-Justice, on suivit quelque temps un de ces grands corridors qui font frissonner ceux-là qui y passent, quand même ils n'ont aucun motif de frissonner. De même que l'appartement de Villefort communiquait au Palais-de-Justice, le Palais-de-Justice communiquait à la prison, sombre monument accolé au Palais, et que regarde curieusement de toutes ses ouvertures béantes le clocher des Accoules qui se dresse devant lui. Après nombre de détours dans le corridor qu'il suivait, Dantès vit s'ouvrir une porte avec un guichet de fer; le commissaire de police frappa avec un marteau de fer trois coups, qui retentirent pour Dantès comme s'ils étaient frappés sur son cœur; la porte s'ouvrit, les deux gendarmes poussèrent légèrement leur prisonnier qui hésitait; Dantès franchit le seuil redoutable, et la porte se referma bruyamment derrière lui. Il respirait un autre air, un air méphitique et lourd, il était en prison.

On le conduisit dans une chambre assez propre, mais grillée et verrouillée. Il en résulta que l'aspect de sa demeure ne lui donna point trop de craintes. D'ailleurs les paroles du substitut du procureur du roi, prononcées avec une voix qui avait paru à Dantès si pleine d'intérêt, résonnaient à son oreille comme une douce promesse d'espérance. Il était déjà quatre heures lorsque Dantès avait été conduit dans sa chambre. On était, comme nous l'avons dit, au 1er mars; les jours déclinaient vite: le prisonnier se trouva donc bientôt dans la nuit. Alors le sens de l'ouïe s'augmenta chez lui du sens de la vue, qui venait de s'éteindre. Au moindre bruit qui pénétrait jusqu'à lui, convaincu qu'on venait le mettre en liberté, il se levait vivement et faisait un pas vers la porte. Mais bientôt le bruit s'en allait, mourant dans une autre direction, et Dantès retombait sur son escabeau.

Enfin, vers les dix heures du soir, au moment où Dantès commençait à perdre l'espoir, un nouveau bruit se fit entendre qui lui parut cette fois se diriger vers sa chambre. En effet, des pas retentirent dans le corridor et s'arrêtèrent devant sa porte. Une clef tourna dans la serrure, les verroux grincèrent, et la massive barrière de chêne s'ouvrit, laissant pénétrer tout à coup dans la chambre sombre l'éblouissante lumière de deux torches. A la lueur de ces torches, Dantès vit briller les sabres et les mousquetons de quatre gendarmes. Il avait fait deux pas en avant, il demeura immobile à sa place en voyant ce surcroît de force.

—Venez-vous me chercher? demanda Dantès.

—Oui, répondit un des gendarmes.

—De la part de M. le substitut du procureur du roi?

—Mais je le pense.

—Bien, dit Dantès, je suis prêt à vous suivre.

La conviction qu'on venait le chercher de la part de M. de Villefort ôtait toute crainte au malheureux jeune homme. Il s'avança donc, calme d'esprit, libre de démarche, et se plaça de lui-même au milieu de son escorte. Une voiture attendait à la porte de la rue, le cocher était sur le siège, un exempt était assis près du cocher.

—Est-ce donc pour moi que cette voiture est là? demanda Dantès.

—C'est pour vous, répondit un des gendarmes; montez.

Dantès voulut faire quelques observations; mais la portière s'ouvrit; il sentit qu'on le poussait. Il n'avait ni la possibilité ni même l'intention de faire résistance. Il se trouva en un instant assis au fond de la voiture entre deux gendarmes; les deux autres s'assirent sur la banquette de devant, et la pesante machine se mit en route avec un roulement sinistre. Le prisonnier jeta les yeux sur les ouvertures; elles étaient grillées; il n'avait fait que changer de prison; seulement celle-là roulait, et le transportait en roulant vers un but ignoré. A travers les barreaux serrés à pouvoir à peine y passer la main, Dantès reconnut cependant qu'on longeait la rue Caisserie, et que par la rue Saint Laurent et la rue Taramis on descendait vers le quai. Bientôt il vit à travers ses barreaux à lui, et les barreaux du monument près duquel il se trouvait, briller les lumières de la Consigne. La voiture s'arrêta; l'exempt descendit, s'approcha du corps-de-garde; une douzaine de soldats en sortirent et se rangèrent en haie. Dantès voyait à la lueur des réverbères du quai reluire leurs fusils. Serait-ce pour moi, se demanda-t-il, que l'on déploie une pareille force militaire?

L'exempt, en ouvrant la portière qui fermait à clef, quoique sans prononcer une seule parole, répondit à cette question, car Dantès vit entre les deux haies de soldats un chemin ménagé pour lui de la voiture au port. Les deux gendarmes qui étaient assis sur la banquette de devant descendirent les premiers, puis on le fit descendre à son tour, puis ceux qui se tenaient à ses côtés le suivirent. On marcha vers un canot qu'un marinier de la douane maintenait près du quai par une chaîne. Les soldats regardèrent passer Dantès d'un air de curiosité hébétée. En un instant il fut installé à la poupe du bateau, toujours entre ses quatre gendarmes, tandis que l'exempt se tenait à la proue. Une violente secousse éloigna le bateau du bord, quatre rameurs nagèrent vigoureusement vers le Pilon. A un cri poussé de la barque, la chaîne qui ferme le port s'abaissa, et Dantès se trouva dans ce qu'on appelle le Frioul, c'est-à-dire hors du port.

Le premier mouvement du prisonnier, en se retrouvant en plein air, avait été un mouvement de joie. L'air, c'est presque la liberté. Il respira donc à pleine poitrine cette brise vivace qui apporte sur ses ailes toutes ces senteurs inconnues de la nuit et de la mer. Bientôt cependant il poussa un soupir; il passait devant cette Réserve où il avait été si heureux le matin même pendant l'heure qui avait précédé son arrestation, et à travers l'ouverture ardente de deux fenêtres, le bruit joyeux d'un bal arrivait jusqu'à lui. Dantès joignit les mains, leva les yeux au ciel et pria.

La barque continuait son chemin, elle avait dépassé la tête de More, elle était en face de l'anse du Pharo. Elle allait doubler la batterie, c'était une manœuvre incompréhensible pour Dantès.

—Mais où donc me menez-vous? demanda-t-il.

—Vous le saurez tout à l'heure.

—Mais, encore....

—Il nous est interdit de vous donner aucune explication. Dantès était à moitié soldat; questionner des subordonnés auxquels il était défendu de répondre lui parut une chose absurde, et il se tut.

Alors les pensées les plus étranges passèrent par son esprit; comme on ne pouvait faire une longue route dans une pareille barque, comme il n'y avait aucun bâtiment à l'ancre du côté où l'on se rendait, il pensa qu'on allait le déposer sur un point éloigné de la côte et lui dire qu'il était libre; il n'était point attaché, on n'avait fait aucune tentative pour lui mettre les menottes, cela lui paraissait d'un bon augure; d'ailleurs le substitut, si excellent pour lui, ne lui avait-il pas dit que, pourvu qu'il ne prononçât point ce nom fatal de Noirtier, il n'avait rien à craindre? Villefort n'avait-il pas en sa présence anéanti cette dangereuse lettre, seule preuve qu'il y eût contre lui? Il attendit donc, muet et pensif, et essayant de percer avec cet œil du marin exercé aux ténèbres, et accoutumé à l'espace, l'obscurité de la nuit. On avait laissé à droite l'île Ratonneau, où brûlait un phare, et tout en longeant presque la côte, on était arrivé à la hauteur de l'anse des Catalans. Là, les regards du prisonnier redoublèrent d'énergie; c'était là qu'était Mercédès, et il lui semblait à chaque instant voir se dessiner sur le rivage sombre la forme vague et indécise d'une femme. Comment un pressentiment ne disait-il donc pas à Mercédès que son amant passait à trois cents pas d'elle?

Une seule lumière brillait aux Catalans. En interrogeant la position de cette lumière, Dantès reconnut qu'elle éclairait la chambre de sa fiancée. Mercédès était la seule qui veillât dans toute la petite colonie. En poussant un grand cri, le jeune homme pouvait être entendu de sa fiancée. Une fausse honte le retint. Que diraient ces hommes qui le gardaient, en l'entendant crier comme un insensé? Il resta donc muet et les yeux fixés sur cette lumière. Pendant ce temps, la barque continuait son chemin, mais le prisonnier ne pensait point à la barque, il pensait à Mercédès. Un accident de terrain fit disparaître la lumière. Dantès se retourna et s'aperçut que la barque gagnait le large. Pendant qu'il regardait, absorbé dans sa propre pensée, on avait substitué les voiles aux rames, et la barque s'avançait maintenant poussée par le vent. Malgré la répugnance qu'éprouvait Dantès à adresser au gendarme de nouvelles questions, il se rapprocha de lui, et lui prenant la main:

—Camarade, lui dit-il, au nom de votre conscience et par votre qualité de soldat, je vous adjure d'avoir pitié de moi et de me répondre. Je suis le capitaine Dantès, bon et loyal Français; quoique accusé de je ne sais quelle trahison, où me menez-vous? dites-le, et, foi de marin, je me rangerai à mon devoir et me résignerai à mon sort. Le gendarme se gratta l'oreille, regarda son camarade. Celui-ci fit un mouvement qui voulait dire à peu près: Il me semble qu'au point où nous en sommes il n'y a pas d'inconvénient, et le gendarme se retourna vers Dantès:

—Vous êtes Marseillais et marin, dit-il, et vous demandez où nous allons?

—Oui, car, sur mon honneur, je l'ignore.

—Ne vous en doutez-vous pas?

—Aucunement.

—Ce n'est pas possible!

—Je vous le jure sur ce que j'ai de plus sacré au monde. Répondez-moi donc, de grâce!

—Mais la consigne?

—La consigne ne vous défend pas de m'apprendre ce que je saurais dans dix minutes, dans une demi-heure, dans une heure peut-être; seulement vous m'épargnez d'ici là des siècles d'incertitude. Je vous le demande comme si vous étiez mon ami. Regardez, je ne veux ni me révolter ni fuir; d'ailleurs je ne le puis. Où allons-nous?

—A moins que vous n'ayez un bandeau sur les yeux, ou que vous ne soyez jamais sorti du port de Marseille, vous devez cependant deviner où vous allez?

—Non.

—Regardez autour de vous, alors.

Dantès se leva, jeta naturellement les yeux vers le point où paraissait se diriger le bateau, et à cent toises devant lui il vit s'élever la roche noire et ardue sur laquelle monte comme une superfétation du silex le sombre château d'If. Cette forme étrange, cette prison autour de laquelle règne une si profonde terreur, cette forteresse qui fait vivre depuis trois cents ans Marseille de ses lugubres traditions, apparaissant ainsi tout à coup à Dantès qui ne songeait point à elle, lui fit l'effet que fait au condamné à mort l'aspect de l'échafaud.

—Ah! mon Dieu! s'écria-t-il, le château d'If! et qu'allons-nous faire là? (Le gendarme sourit.)—Mais on ne me mène pas là pour y être emprisonné? continua Dantès. Le château d'If est une prison d'Etat, destinée seulement aux grands coupables politiques. Je n'ai commis aucun crime. Est-ce qu'il y a des juges d'instruction, des magistrats quelconques au château d'If?

—Il n'y a, je le suppose, dit le gendarme, qu'un gouverneur, des geôliers, une garnison et de bons murs. Allons, allons, l'ami, ne faites pas si fort l'étonné; car, en vérité, vous me feriez croire que vous reconnaissez ma complaisance en vous moquant de moi.

Dantès serra la main du gendarme à la lui briser.

—Vous prétendez donc, dit-il, que l'on me conduit au château d'If pour m'y emprisonner?

—C'est probable, dit le gendarme; mais, en tout cas, camarade, il est inutile de me serrer si fort.

—Sans autre information, sans autre formalité? demanda le jeune homme.

—Les formalités sont remplies, l'information est faite.

—Ainsi, malgré la promesse de M. Villefort....

—Je ne sais si M. Villefort vous a fait une promesse, dit le gendarme; mais ce que je sais, c'est que nous allons au château d'If. Eh bien! que faites-vous donc? holà, camarades, à moi!

Par un mouvement prompt comme l'éclair et qui cependant avait été prévenu par l'œil exercé du gendarme, Dantès avait voulu s'élancer à la mer, mais quatre poignets vigoureux le retinrent au moment où ses pieds quittaient le plancher du bateau. Il retomba au fond de la barque en hurlant de rage.

—Bon, s'écria le gendarme, en lui mettant le genou sur la poitrine, bon, voilà comme vous tenez votre parole de marin! Fiez-vous donc aux gens doucereux! Eh bien, maintenant, mon cher ami, faites un mouvement, un seul, et je vous loge une balle dans la tête. J'ai manqué à ma première consigne, mais je vous en réponds, je ne manquerai pas à la seconde. Et il abaissa effectivement sa carabine vers Dantès qui sentit s'appuyer contre sa tempe le bout du canon.

Un instant il eut l'idée de faire ce mouvement défendu, et d'en finir ainsi violemment avec le malheur inattendu qui s'était abattu sur lui et l'avait pris tout à coup dans ses serres de vautour; mais justement parce que ce malheur était inattendu, Dantès songea qu'il ne pouvait être durable; puis les promesses de M. de Villefort lui revinrent à l'esprit; puis, s'il faut le dire enfin, cette mort au fond d'un bateau, venant de la main d'un gendarme, lui apparut laide et nue. Il retomba donc sur le plancher de la barque en poussant un hurlement de rage et en se rongeant les mains avec fureur. Presqu'au même instant, un choc violent ébranla le canot, un des bateliers sauta sur le roc que la proue de la petite barque venait de toucher, une corde grinça en se déroulant autour d'une poulie, et Dantès comprit qu'on était arrivé et qu'on amarrait l'esquif. En effet, ses gardiens, qui le tenaient à la fois par les bras et par le collet de son habit, le forcèrent de se relever, le contraignirent à descendre à terre, et le transportèrent vers les degrés qui montent à la porte de la citadelle, tandis que l'exempt, armé d'un mousqueton à bayonnette, le suivait par derrière.

Dantès, au reste, ne fit point une résistance inutile; sa lenteur venait plutôt d'inertie que d'opposition. Il était étourdi et chancelant comme un homme ivre. Il vit de nouveau des soldats qui s'échelonnaient sur le talus rapide, il sentit des escaliers qui le forçaient de lever les pieds, il s'aperçut qu'il passait sous une porte, et que cette porte se refermait derrière lui; mais tout cela machinalement, comme à travers un brouillard, sans rien distinguer de positif. Il ne voyait même plus la mer, cette immense douleur des prisonniers qui regardent l'espace avec le sentiment terrible qu'ils sont impuissans à le franchir. Il y eut une halte d'un moment, pendant laquelle il essaya de recueillir ses esprits. Il regarda autour de lui; il était dans une cour carrée formée par quatre hautes murailles; on entendait le pas lent et régulier des sentinelles, et chaque fois qu'elles passaient devant deux ou trois reflets que projetaient sur les murailles la lueur de deux ou trois lumières qui brillaient dans l'intérieur du château, on voyait scintiller le canon de leurs fusils.

On attendit là dix minutes à peu près. Certains que Dantès ne pouvait plus fuir, les gendarmes l'avaient lâché; on semblait attendre des ordres; ces ordres arrivèrent.

—Où est le prisonnier? demanda une voix.

—Le voici, répondirent les gendarmes.

—Qu'il me suive; je vais le conduire à son logement.

—Allez! dirent les gendarmes en poussant Dantès.

Le prisonnier suivit son guide qui le conduisit effectivement dans une salle presque souterraine, dont les murailles nues et suantes semblaient imprégnées d'une